La Belgique préoccupée par la situation politique au Burundi

APA, 30-09-2010Bujumbura (Burundi) - Le vice-Premier ministre et ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res belge, Steven Vanackere, a exprimÃ© sa prÃ©occupation au sujet des rÃ©centes arrestations au Burundi de Jean-Claude Kavumbagu, directeur du journal en ligne Net Press, et du porte-parole du parti Mouvement pour la SolidaritÃ© et le DÃ©veloppement, Me FranÃ§ois Nyamoya.Selon un communiquÃ© de presse de lâ€™ambassade de Belgique au Burundi, le ministre belge appelle Ã cet Ã©gard, les autoritÃ©s burundaises Ã Â« respecter les libertÃ©s dâ€™expression prÃ©vues dans le Pacte interr relatif aux droits civiles et politiques ratifiÃ©s par le Burundi et inscrites dans la Constitution burundaise Â».
Â«Â Comme il a pu le faire lors de son entretien Ã New York avec le deuxiÃ¨me vice-prÃ©sident, Gervais Rufyikiri, le ministre Vanackere encourage le dialogue entre les partis politiques burundais, y compris les partis extra-parlementairesÂ Â», prÃ©cise le communiquÃ©.La Belgique espÃ¨re que ce dialogue puisse Ãªtre maintenue voire renforcÃ©e Â« afin de permettre tout acteur politique de participer de maniÃ¨re responsable et constructive au dÃ©bat politique Â».Â«Â Tout recours Ã la violence comme mode dâ€™expression politique est inacceptable Â», met en garde Vanackere qui invite les partis politiques burundais Ã Â« condamner fermement toute forme de violence et Ã y renoncer irrÃ©vocablementÂ Â».Le directeur de Net Press, Jean-Claude Kavumbagu, est emprisonnÃ© depuis le 17 juillet pour un article publiÃ© dans son journal dÃ©nonÃ§ant lâ€™incapacitÃ© des corps de dÃ©fense et de sÃ©curitÃ© Ã faire face Ã une attaque Ã©ventuelle des Shebbab somaliens qu commis un attentat en Ouganda faisant 74 morts et 85 blessÃ©s. Quelque 12 soldats burundais avaient trouvÃ© la mort en septembre 2009 lors de lâ€™attaque du QG de la mission de lâ€™Union africaine en Somalie (AMISOM).Le porte-parole du MSD, quant Ã lui, est Ã son troisiÃ¨me jour dâ€™incarcÃ©ration, accusÃ© avoir tenu, sur une radio locale, des propos diffamatoires et calomnieux Ã lâ€™endroit du patron du Service National des Renseignements, le gÃ©nÃ©ral Adolphe Nshimirimana.